

## FICHE PRATIQUE

---

51 SOFT SKILLS DE BASE ► COMPÉTENCES MÉTHODOLOGIQUES ► RÉOLUTION DE PROBLÈMES

### **Prise de décisions : Faculté de choisir, de réaliser ou d'assumer une action en fonction des informations disponibles en situation d'incertitude**

*Ce document est régulièrement mis à jour.*

*Téléchargez gratuitement la dernière version sur [Débloquentes-soft-skills.com](https://debloque-tes-soft-skills.com)*

#### **MISE EN GARDE**

Pour la plupart d'entre nous, les Soft Skills apprises en formation, sur la base d'une liste de recettes à appliquer dans telle ou telle situation, ne sont pas durablement exploitables : les mauvais comportements reprennent très vite le dessus, la Soft Skill ne peut pas s'exprimer, elle est BLOQUÉE par un ensemble de comportements contre-productifs dont on ne sait pas se débarrasser.

Suite à la découverte d'un incroyable protocole imaginé par 2 professeurs de la Harvard Business School, une offre exclusive permet désormais de DÉBLOQUER réellement et définitivement ses Soft Skills.

Découvrez cette offre sur [Débloquentes-soft-skills.com](https://debloque-tes-soft-skills.com)

*Le contenu de cette fiche pratique a été généré par une Intelligence Artificielle pilotée par une Intelligence Humaine - La définition de la Soft Skill est celle proposée par les équipes de Jobready.*

## Comportements recommandés :

### 1. Recueillir et analyser les informations disponibles avant de décider

→ Une décision éclairée repose sur des faits concrets.

*Exemple : « Avant d'approuver ce partenariat, je vais analyser les performances et la réputation du partenaire. »*

### 2. Évaluer les différentes options et leurs conséquences possibles

→ Comparer les alternatives permet de choisir la meilleure voie.

*Exemple : « Si nous augmentons nos prix, quel sera l'impact sur notre clientèle et nos ventes ? »*

### 3. Tenir compte du facteur temps pour éviter la procrastination

→ Une décision trop tardive peut être aussi dommageable qu'une mauvaise décision.

*Exemple : « Nous devons choisir notre fournisseur cette semaine pour respecter nos délais de production. »*

### 4. Assumer la responsabilité de ses décisions

→ Un leader doit être prêt à répondre des choix qu'il fait.

*Exemple : « J'ai opté pour cette stratégie et j'en assume les conséquences, positives ou négatives. »*

### 5. Prendre en compte les avis et expertises des parties prenantes

→ Un bon décideur sait écouter avant d'agir.

*Exemple : « Avant d'implémenter un nouvel outil, consultons les équipes concernées pour identifier les contraintes. »*

### 6. Garder une part de flexibilité pour ajuster sa décision si nécessaire

→ Adapter ses choix en fonction des nouvelles informations.

*Exemple : « Le marché évolue rapidement, nous devons être prêts à ajuster notre plan d'action. »*

**7. Évaluer les risques et préparer un plan de gestion des imprévus**

→ Une décision doit intégrer la gestion des obstacles possibles.

*Exemple : « Si ce projet ne fonctionne pas comme prévu, avons-nous une alternative viable ? »*

**8. Agir avec confiance et clarté une fois la décision prise**

→ Un choix assumé inspire confiance aux équipes.

*Exemple : « Nous avons choisi cette solution, maintenant mettons tout en œuvre pour qu'elle fonctionne. »*

**9. Suivre et mesurer l'impact des décisions prises**

→ Vérifier si la décision a produit les effets attendus et ajuster si nécessaire.

*Exemple : « Après six mois, analysons si cette nouvelle politique a amélioré la satisfaction client. »*

**10. Apprendre de ses erreurs et ajuster sa méthodologie de prise de décision**

→ Une bonne prise de décision s'améliore avec l'expérience.

*Exemple : « Ce choix s'est révélé inefficace, voyons ce qui a mal fonctionné pour éviter l'erreur à l'avenir. »*

**Comportements à éviter :**

**1. Prendre des décisions hâtives sans analyse approfondie**

→ Se précipiter peut mener à des choix inefficaces ou risqués.

*Exemple : « J'ai signé ce contrat sans lire toutes les clauses, et nous sommes maintenant bloqués par une obligation inattendue. »*

**2. Reporter constamment la décision par peur de se tromper**

→ L'indécision peut paralyser l'action et freiner les projets.

*Exemple : « Je vais attendre encore un peu avant de choisir, même si le délai est*

déjà dépassé. »

**3. Ignorer les données et les faits pour se baser uniquement sur l'intuition**

→ Un choix fondé uniquement sur le ressenti est risqué.

*Exemple : « J'ai un bon pressentiment sur ce projet, alors on y va, même sans analyse de marché. »*

**4. Ne pas écouter les avis et conseils des experts**

→ Une décision solitaire et mal informée peut être biaisée.

*Exemple : « L'équipe IT me dit que ce logiciel est incompatible avec notre système, mais je l'achète quand même. »*

**5. Changer d'avis en permanence sans raison valable**

→ Un manque de cohérence nuit à la crédibilité et à l'efficacité.

*Exemple : « Hier, nous avons décidé d'adopter cette stratégie, mais aujourd'hui, je veux changer sans raison claire. »*

**6. Ne pas évaluer les risques avant de prendre une décision**

→ Une mauvaise anticipation peut entraîner des problèmes évitables.

*Exemple : « J'engage cette dépense importante sans prévoir ce qui se passera si le projet échoue. »*

**7. Se laisser influencer par ses émotions ou par la pression extérieure**

→ Une prise de décision doit être rationnelle, pas dictée par le stress.

*Exemple : « J'accepte cette offre sous pression, même si elle ne correspond pas à notre stratégie. »*

**8. Refuser d'admettre une erreur et s'entêter dans une mauvaise décision**

→ Savoir ajuster une décision est aussi important que la prendre.

*Exemple : « Ce plan ne fonctionne pas, mais nous allons continuer quand même par fierté. »*

**9. Négliger le suivi des décisions prises**

→ Une décision non évaluée peut avoir des effets négatifs non anticipés.



*Exemple : « Nous avons changé notre politique de prix, mais nous ne vérifions pas si cela a un impact positif. »*

**10. Transférer la responsabilité de la décision à d'autres sans assumer ses choix**

→ Un vrai décideur accepte les conséquences de ses actes.

*Exemple : « C'est mon collègue qui a choisi cette stratégie, donc je ne suis pas responsable si elle échoue. »*

**Prendre de bonnes décisions en milieu professionnel nécessite de l'analyse, de la réflexion et de l'adaptabilité.** En appliquant ces bonnes pratiques, on optimise la prise de décision et on minimise les risques liés à l'incertitude ! 🚀